

PEOPLE

ELLES ONT FAIT QUOI CES DERNIERS MOIS ?

MAIS QUE FONT LES ACTRICES POUR TRAVERSER LES ANNÉES ?

DES CORRECTIONS ESTHÉTIQUES,
MINIMES OU RADICALES,
IMPERCEPTIBLES OU FLAGRANTES,
POUR RESTER AU TOP DE LEUR AURA...
DÉCRYPTAGE AU PASSAGE DES
TECHNIQUES EN VIGUEUR.

PAR MARIE MUNOZ

Un teint lumineux, une peau tonique, des contours parfaits... Toutes les stars entretiennent leur beauté au gré des années. La plupart optent pour des soins préventifs et des traitements subtils, quand d'autres finissent par se perdre dans des excès qui malmènent leur charme et nous attristent souvent. Pour preuve, celles qui décident, un jour, de lever le pied gagnent parfois jusqu'à dix ans ! C'est dire la difficulté de conserver une apparence harmonieuse quand on est autant sous le feu des projecteurs que sous celui des critiques. Les dix stars que nous avons choisies ont, récemment, plutôt misé sur de petits changements. Passons-les au rayon X...

LA MINE RAYONNANTE DE CINDY CRAWFORD

La top chérie des années 1980 apprécie les effets tonifiants et profondément hydratants des injections. Elle confie avoir commencé à 29 ans et a aujourd'hui... 51 ans !
Ce qu'elle a dû faire. Des « skinboosters » ou multi-injections d'acide hyaluronique souvent associées à un cocktail vitaminique pour stimuler la synthèse de collagène et améliorer la densité cutanée. Résultat : un éclat du teint persistant, un visage moins marqué et presque pas de nouvelles rides ! On leur doit également l'aspect pulpeux et défripé de certains décolletés. « Ces micro-injections sont effectuées en superficie sur l'ensemble du visage avec une aiguille proche de celle utilisée pour la mésothérapie ou avec une canule souple en nappage, sur les joues par exemple », explique la D^{re} Maryna Taïeb, médecin esthétique. C'est indolore, avec des suites légères, si ce n'est parfois des micro-bleus qui disparaissent au bout de quelques jours. Parfait pour conserver son capital beauté. Le protocole est de trois rendez-vous espacés d'un mois. Au bout d'un an, on refait une ou deux séances.





LE FRONT LISSÉ DE NAOMI WATTS

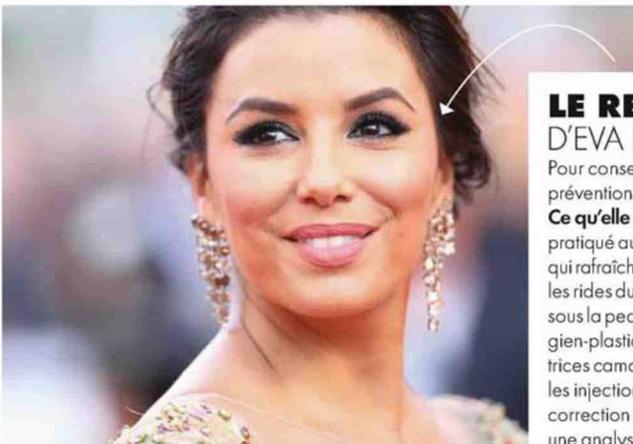
En 2016, l'actrice s'interrogeait sur le Botox : allait-elle sauter le pas ? Cette adepte du naturel qui, à 49 ans, n'a quasi pas touché à son visage semble être passée à l'acte en 2017.

Ce qu'elle a dû faire. Une injection de toxine botulique qui agit comme un relaxant musculaire et atténue les rides du front et celle du lion, entre les sourcils. On l'utilise aussi au niveau de la pointe du sourcil afin d'ouvrir le regard. Pour un résultat naturel – il se voit au bout d'une semaine et dure de quatre à six mois –, les doses doivent être microscopiques. Avec le temps, le muscle se détend et on peut espacer les séances. La condition : choisir un médecin expérimenté qui agit avec parcimonie pour laisser au visage sa mobilité.

LA BOUCHE « CHIC » DE PAMELA ANDERSON

La bombe d'« Alerte à Malibu » est apparue totalement transformée au dernier Festival de Cannes. À 50 ans, celle qui a avoué ne plus se reconnaître a dit adieu à ses lèvres de Barbie et a mis un frein au contouring pour un look enfin nude.

Ce qu'elle a dû faire. Des injections soft d'acide hyaluronique. « On en met très peu pour repulper le rouge des lèvres sans les faire gonfler, comme le ferait un gloss, précise la D^{re} Taïeb. On peut aussi redessiner un contour flou et l'arc de Cupidon [arc de la lèvre supérieure, ndlr], ou équilibrer des lèvres asymétriques. L'important est de préserver l'harmonie du visage. » A noter que l'acide hyaluronique, totalement résorbable, disparaît plus vite sur cette zone très mobile, en huit à douze mois.

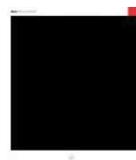


LE REGARD LUMINEUX D'ÉVA LONGORIA

Pour conserver son minois, la « desperate housewife » a misé sur l'entretien et la prévention. À 42 ans, elle garde un front et un contour de l'œil impeccables.

Ce qu'elle a dû faire. Un lifting des sourcils et du front ou « Botox chirurgical », très pratiqué aux États-Unis. C'est une intervention sous endoscopie et sous anesthésie, qui rafraîchit le haut du visage. « On repositionne les sourcils et le regard, on gomme les rides du front et la ride du lion grâce à de micro-outils chirurgicaux qu'on glisse sous la peau, contrôlés par une mini-caméra, résume le D^r François Niforos, chirurgien-plasticien. Après huit à quinze jours de bleus, il ne reste que deux petites cicatrices camouflées dans les cheveux. » Le résultat dure plusieurs années. En France, les injections de toxine botulique ont pratiquement remplacé cette chirurgie. Une correction plus discrète, à l'image de la « french touch », qui consiste à respecter une analyse globale du visage.

MILA COCHRAN/STARTRACS, ALBAN WYTERS, SHOOTIV/ABACA ; INSTABLAGES/STARFACE.



ELLE SPECIAL RAJEUNIR



LE MENTON VOLONTAIRE DE JENNIFER ANISTON

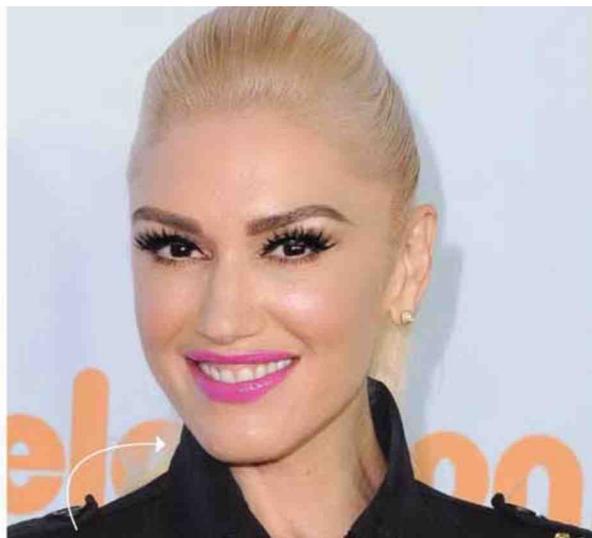
L'actrice hollywoodienne de presque 49 ans a su préserver les rondeurs de son visage et son regard pétillant. Ni rides ni cernes. Soucieuse de conserver sa jeunesse le plus longtemps possible, la « friend next door » assume son goût pour les soins esthétiques.

Ce qu'elle a dû faire. Une mini-lipo-aspiration du menton pour l'affiner, redraper les tissus et garder une mâchoire bien dessinée. « On fait une micro-incision, puis une aspiration des cellules grasses sous anesthésie locale, détaille le D^r Niforos. La zone reste un peu gonflée et on a des bleus durant deux à trois semaines. » Immédiatement visible, l'effet s'améliore encore dans les deux à trois mois suivants. L'alternative médicale ? Une cryolipolyse. Cette méthode non invasive (on peut reprendre le cours de ses activités dans l'heure) permet de diminuer un petit amas gras localisé sous le menton, avec un léger effet lift. Pour un visage menu, « on peut redessiner les contours avec de l'acide hyaluronique injecté le long de la mâchoire et de chaque côté du menton », précise le chirurgien.

LA PEAU ZÉRO DÉFAUT DE JENNIFER LOPEZ

J.Lo nous bluffe ! La star a conservé une tonicité sous tous les angles et arbore une qualité de peau absolument parfaite, à 48 ans comme à 20...

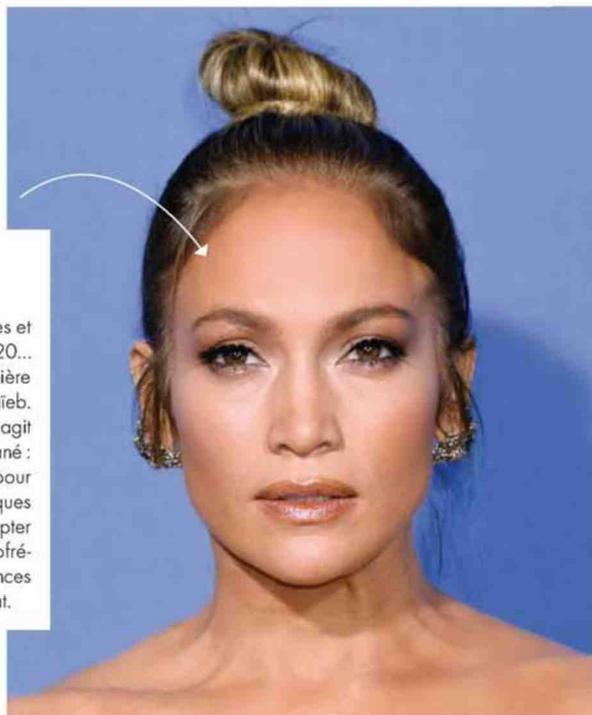
Ce qu'elle a dû faire. Des séances d'IPL (Intense Pulsed Light) ou lumière pulsée. « On l'utilise pour effacer les imperfections », confirme le D^r Taieb. En traversant l'épiderme sans l'endommager, elle crée une chaleur qui agit sur trois cibles particulièrement intéressantes pour le rajeunissement cutané : les vaisseaux pour atténuer les rougeurs, les pigments mélaniques pour unifier le teint, les fibroblastes pour raffermir la peau. Les suites – quelques rougeurs – disparaissent dans les deux heures qui suivent le soin. Compter trois à cinq séances de vingt minutes par an. L'alternative ? La radiofréquence, qui uniformise le teint et raffermi la peau. Il faut au moins six séances à raison d'une par semaine, puis une par mois pour entretenir le résultat.



L'OVALE FERME DE GWEN STEFANI

La chanteuse aurait multiplié les interventions esthétiques pour conserver son visage de pin-up. Depuis plus de vingt ans, l'ex-voix de No Doubt arbore ainsi un look sexy qui ne laisse aucune place au relâchement. 48 ans, vraiment ?

Ce qu'elle a dû faire. Des HIFU pour High Intensity Focused Ultrasound, qui font un tabac aux États-Unis, et pour cause : en théorie, ces ondes pénètrent sous la peau pour créer des micro-traumatismes localisés qui vont stimuler notre réparation en profondeur », explique la D^r Taieb. « Attention, cela ne fonctionne pas sur tout le monde, et on ne peut pas récupérer un ovale déjà relâché », alerte le D^r Niforos. Un traitement inconfortable, voire douloureux, selon les appareils, idéal en prévention et pour entretenir un lifting. Compter une ou deux séances pour un résultat visible deux à trois mois après.



VINCETORES/STARTRACS; JENNIFER GRAYLOCK; SARA DE BOER/ABACA; JON KOPALOFF/FILMAGIC; ROY ROCHLIN/WIREIMAGE



LES JOLIES POMMETTES DE SARAH JESSICA PARKER

L'héroïne de « Sex and the City » ne cache pas avoir testé de nombreuses techniques de rajeunissement. À 52 ans, elle ne renonce pas à entretenir des rondeurs au niveau des pommettes. Ainsi, malgré un visage long qui a tendance à se creuser, elle garde sa fraîcheur.

Ce qu'elle a dû faire. Des injections mesurées d'acide hyaluronique. Car le concept de « volumétrie » a été un must bien mal appliqué, avec un défilé de visages clonés et bouffis. « Les actes esthétiques ne doivent pas être standardisés mais doivent respecter le sur-mesure », note le D^r Niforos. Les pommettes et les zones creuses sont requinquées par un acide hyaluronique volumateur, qui se résorbe en deux ans, voire plus. En complément par un comblement autour des lèvres, sur la pointe du menton et au niveau des plis d'amertume aux coins de la bouche, on peut obtenir un rafraîchissement global et retrouver l'arrondi d'un visage un peu émâcié.



LE VISAGE APAISÉ DE COURTNEY COX

L'attachante ex-« Friends » a enfin stoppé son recours à l'excès d'injections, notamment au niveau des pommettes. « Pour conserver le naturel d'un visage, il ne faut surtout pas créer des volumes qui n'ont jamais existé », rappelle le D^r Niforos. À 53 ans, Courtney Cox s'en tient désormais au laser et aux micro-injections d'acide hyaluronique, des soins mesurés qui, comme elle l'a récemment déclaré, respectent la forme de ses yeux et la morphologie de son visage.

Ce qu'elle a dû faire. Des séances de laser à effet tenseur. Le photorajeunissement agit sur l'éclat et la tonicité de la peau. Le principe ? En chauffant suffisamment le derme, on stimule les fibres de collagène qui vont se contracter, ce qui va densifier la peau. Le médecin peut utiliser la technique du laser fractionné, qui tire en pointillé : cela permet de ne traiter qu'une partie de la peau en une séance, donc d'éviter des suites inconfortables. Compter deux à quatre sessions espacées d'un mois, puis une par an pour entretenir l'effet « lifting ». ■

COMBIEN ÇA COÛTE ?

UN ACTE MÉDICAL

Cryolipolyse :

de 300 à 600 € la zone, selon l'appareil.

Fils tenseurs :

de 1200 à 2000 € la séance.

HIFU :

à partir de 600 € la zone.

Injection d'acide hyaluronique (AH) :

À partir de 350 € la séance.

Injection de toxine botulique :

À partir de 350 € la séance.

IPL : 250 € la séance.

Laser fractionné :

de 250 à 300 € la séance.

PlexR :

300 € la séance.

Radiofréquence :

de 200 à 250 € la séance.

Revitalisation

(avec AH de type Skinbooster) :

de 150 à 250 € la séance.

UN ACTE CHIRURGICAL

Lifting du front

(ou Botox chirurgical) :

5 000 €.

Lifting des sourcils :

à partir de 1 200 €.

Lifting du bas du visage :

7 000 € en moyenne.

Lipofilling :

Environ 1 500 € la zone.

Mini-lipo-aspiration

du double menton :

2 000 €.

Paupières supérieures :

à partir de 2 500 €.

Poches sous les yeux :

à partir de 2 500 €.



LES PAUPIÈRES HOT DE KATE MOSS

À 44 ans, la Brindille arbore une peau lumineuse à peine marquée. Elle a démarré tôt les injections et a presque failli en faire un peu trop. Elle a heureusement su conserver les petits « défauts » qui font son charme : deux « virgules » au coin des lèvres et des paupières légèrement tombantes qui lui donnent ce regard de braise.

Ce qu'elle a dû faire. Du PlexR. Si on a les paupières tombantes, ce relâchement s'accroît passé 40 ans. Quand la blépharoplastie semble prématurée ou trop radicale, on peut miser sur cette technologie plus légère : le praticien place un stylet à 1 mm de la peau qui produit un arc électrique, chauffe et provoque une rétraction de la peau tout en stimulant le collagène. Le résultat : un lissage subtil qui se voit après plusieurs séances et nécessite une séance annuelle pour maintenir l'effet.